



24HEURES.CH

Quand l'hôtellerie voit la vie en vert

Chez les Fassbind, l'hôtellerie est une histoire de famille. Et la conscience écologique aussi. Rencontre avec le directeur du groupe lausannois By Fassbind, à l'Hôtel Alpha-Palmiers.



La façade de l'Hôtel Agora (ci-contre) est recouverte de panneaux solaires. A l'Alpha-Palmiers (ci-dessous), la cour intérieure vitrée permet d'utiliser au maximum la lumière naturelle.



Les 80% de notre clientèle arrive en transports publics. Notre parking compte 90 places, mais nous n'en utilisons que 10 à 15 par nuit pour 265 chambres. Les autres sont occupées par des personnes extérieures à l'hôtel. Mais notre parking est sélectif: il offre depuis sept ans des prises pour les voitures électriques et, surtout, il est interdit aux 4x4 et aux SUV polluants.

Bien sûr, l'écologie ne s'arrête pas aux transports publics. Dans votre famille, c'est aussi un mode de vie qui se transmet de génération en génération...

Oui, mes parents recyclaient tout. Même les vieux fils électriques qui composaient la base de la bobine de fil pour le nécessaire à couture que l'on mettait à disposition des clients dans les chambres provenaient du recyclage. Cela laisse des traces! Ainsi, lorsque nous prenons une réservation à la main, c'est au verso d'un papier qui a déjà servi. Mais nous faisons ce genre de gestes sans y penser, et aussi sans nous en vanter, car ce n'est pas un aspect sur lequel nous communiquons habituellement.

Et pourtant, vous cherchez vraiment à économiser les ressources et l'énergie partout où c'est possible, sans faire de concession au niveau du confort.

PROPOS RECUEILLIS PAR SYLVIE ULMANN

La famille Fassbind est tombée dans l'hôtellerie il y a six générations. Depuis 2010, Eric Fassbind gère cinq établissements, trois à Lausanne – dont l'Alpha-Palmiers – et deux à Zurich. Leur point commun? Tous sont situés à proximité des gares ou au moins facilement accessibles en transports publics. Car, dans la famille, on ne transige pas avec l'écologie. Le patron des hôtels By Fassbind se déplace d'ailleurs de préférence en train ou à vélo – il en a un à Lausanne et un autre à Zurich! Cet écologiste aussi convaincu que pragmatique n'emprunte sa voiture électrique que lorsqu'il y est obligé. Mais

tout cela n'est que la partie visible de l'iceberg «vert» de cette petite chaîne hôtelière bien de chez nous.

E21 L'écologie, chez vous, c'est une histoire de famille, comme l'hôtellerie en somme?

Eric Fassbind Oui et, en matière d'environnement, nous avons été des précurseurs, un peu malgré nous, par enthousiasme. Mon père et mon grand-père ouvraient déjà des hôtels près des gares, car ils trouvaient ridicule de se déplacer en voiture en ville.

Bien que situé à deux pas de la gare, l'Alpha-Palmiers a tout de même un parking. N'est-ce pas en contradiction avec les valeurs que vous défendez?

CRANS-MONTANA, UNE MONTAGNE D'ÉNERGIE

Labellisé Cité de l'énergie® depuis 2008, les communes de Crans-Montana disposent d'un plan directeur des énergies. Parmi les options possibles pour améliorer les performances des systèmes énergétiques à l'échelle de collectivités locales, la distribution de chaleur par un réseau de chauffage à distance se présente comme une solution prometteuse. La substitution des énergies fossiles par les énergies renouvelables est grandement facilitée par la mutualisation des acteurs (producteurs/consommateurs) reliés par un réseau de chauffage à distance ou réseau d'échange thermique.

Monsieur Daniel Rey, en tant que délégué à l'énergie à l'Association des Communes de Crans-Montana, comment est apparue l'idée du chauffage à distance?

Lors de la planification de la nouvelle patinoire et centre de glace d'Ycoor, au cœur de la station, nous avons cherché à valoriser les rejets de chaleur liés à la production de la glace en la distribuant aux bâtiments alentours.

De nature saisonnière, cette source d'énergie n'est bien sûr, pas suffisante. Nous avons alors étudié l'ensemble du territoire pour analyser les ressources supplémentaires indispensables à notre objectif. Ces prémices de la planification énergétique territoriale nous ont fait prendre conscience du potentiel extraordinaire d'énergies renouvelables disponibles sur nos territoires.



FOTOLIA

Pourquoi la création d'une société anonyme pour gérer cela?

Crans-Montana Energies SA, qui gère de la production de chaleur et d'électricité, a été voulue par les communes pour pouvoir intégrer des acteurs historiques (électriciens et gaziers) et les triages forestiers qui fournirent une grande part de la matière première.

Où en êtes-vous avec les différents projets?

Avec la construction de ce premier réseau de chauffage à distance débutée en 2014, Crans-Montana Energies SA s'est fixé pour objectif de fournir la chaleur à tous les immeubles situés entre le lac de la Moubra et la gare supérieure du funiculaire Sierre-Montana-Crans. En 2019, toute la chaleur sera produite par des chaudières à plaquettes de bois situées au sud de la station. Cet emplacement excentré, facilite l'approvisionnement en bois en regroupant les nuisances à l'extérieur des zones bâties.

PUBLICITÉ



CONSTRUIRE ET RÉNOVER EN HARMONIE
AVEC L'ENVIRONNEMENT

WWW.LUTZ-ARCHITECTES.CH

Dans un hôtel, y a-t-il un domaine que l'on peut privilégier de ce point de vue?

L'électricité. Nous avons d'ailleurs été des pionniers en matière d'éclairage. Tout s'éteint lorsqu'il n'y a personne dans la pièce, la ventilation et même la veille de la télévision. Mais cela ne s'est pas fait sans mal, j'ai dû signer un nombre impressionnant de décharges parce que les fabricants pensaient que leurs appareils ne fonctionneraient pas correctement si on ne les laissait pas en veille! Et jusqu'à présent, tout se passe bien.

A l'Alpha-Palmiers, vous êtes allés assez loin dans le domaine de l'éclairage, en utilisant au maximum la lumière naturelle...

Absolument. Elle est partout, notamment grâce à cette cour intérieure entièrement vitrée qui apporte beaucoup de clarté. Ensuite, par des jeux de miroirs, nous avons même réussi à la faire descendre jusque dans les salles situées au sous-sol.

Quelle place donnez-vous aux énergies renouvelables?

Nous avons couvert la façade sud de l'Hôtel Agora de panneaux solaires. Sous l'Alpha-Palmiers, nous avons trouvé des sources; ce sont elles qui alimentent les fontaines. Et nous évacuons le surplus de chaleur dans le tunnel du m2. A chaque fois que c'est possible, nous nous raccordons au chauffage à distance. Par ailleurs, à Lausanne, depuis 2005, nous avons remplacé les bouteilles d'eau de marque par de l'eau du robinet filtrée et enrichie en CO2. Les clients s'y habituent, mais cela passe encore mal parfois.

Cela change de beaucoup d'hôtels dont le seul geste écolo semble se limiter au fait de proposer aux clients d'utiliser leurs linges plusieurs jours de suite s'ils le souhaitent...



«A l'Alpha-Palmiers, notre parking est sélectif: il offre depuis sept ans des prises pour les voitures électriques et, surtout, il est interdit aux 4x4 et aux SUV polluants.» Eric Fassbind

Eric Fassbind en quelques mots

Père de deux garçons de 18 et 20 ans, Eric Fassbind ne se destinait pas à l'hôtellerie. Mais, après ses études en HEC, il fait l'École hôtelière à Lausanne, puis un master en gestion de l'environnement. Après un passage à la tête de l'Office du tourisme de Villars, il prend la direction des hôtels familiaux à Berne puis, en 2000, celle de l'Alpha-Palmiers à Lausanne. Il gère désormais les hôtels by Fassbind à Lausanne et à Zurich, tandis que son frère Marc possède et s'occupe des hôtels Fassbind à Berne et à Genève.



Mais c'est un poste important pour un hôtel. Si cette gestion est bien faite, c'est un bon début. Nous donnons aux hôtes qui le désirent la possibilité de réutiliser leurs serviettes plusieurs fois de suite depuis les années 1970. Le poste qui induit le plus de gaspillage demeure l'arrivée et le départ des clients, ce qui explique que nous nous installions toujours dans un endroit facilement accessible en transports publics. Je ne souhaite pas gérer un hôtel situé en bordure d'autoroute ou dans une zone industrielle, où l'on ne pourrait se rendre qu'en voiture.

Vous avez acquis plusieurs établissements. Y a-t-il des rénovations que vous avez réalisées de façon systématique?

Pas vraiment, car c'est à chaque fois une autre histoire. Ainsi, l'un d'entre eux est classé, ce qui empêche d'aborder les rénovations de la même façon qu'ici, à l'Alpha-Palmiers. Mais, dans tous les cas, nous sommes très attentifs à l'origine des matériaux que nous utilisons. Pas question d'employer des bois tropicaux ou des marbres qui viendraient de l'autre bout de la planète pour la rénovation comme pour

la décoration. Les bambous que vous voyez ici sont européens et les palmiers de la cour intérieure tessonnois!

Et comment abordez-vous l'aspect local en matière de nourriture dans vos restaurants?

Celui de l'Alpha-Palmiers est thaï...

Absolument, mais du point de vue de la consommation de CO2, mieux vaut manger thaï en Suisse que se rendre en Thaïlande pour manger local! Blague à part, la restauration collective représente toujours une économie de CO2 par rapport à une personne qui cuisine pour elle-même. Préparer du poisson pour 60 personnes est plus écologique que 60 personnes qui en feraient chacun de leur côté. Il en va de même pour l'énergie de façon générale: l'hébergement collectif est moins énergivore que l'hébergement individuel. Et puis l'ancien Hôtel City, que nous sommes en train de rénover à Lausanne et qui ouvrira cet automne, sera consacré aux vins suisses!

Vous accordez aussi votre soutien à des manifestations locales. Est-ce une facette importante du développement durable, pour vous?

Bien sûr! Une ville où l'on est bien est une ville qui a une vie culturelle et sportive. Notre contribution consiste généralement à offrir l'hébergement. Mes parents avaient plutôt tendance à soutenir des manifestations classiques, mais je les ai encouragés à promouvoir d'autres aspects de la vie musicale locale. Tous les groupes de la Dolce Vita sont venus dormir à l'Alpha-Palmiers! J'ai aussi été président du comité de la Fête de la musique à Lausanne. ●